

Ces faits se sont particulièrement réalisés, depuis quelques années, pour ce qui concerne les infections typhoïdes. Celles-ci se sont graduellement dédoublées en entités diverses qui peuvent, au point de vue clinique, se rapprocher et quelquefois se confondre ou à peu près, mais qui se sont classées de façon plus nette au point de vue bactériologique. C'est la connaissance de tout ce groupe important des paratyphiques successivement décrits, qui a permis des distinctions nouvelles nécessaires dans l'étiologie et des plus utiles au diagnostic épidémiologique.

Deux de ces germes surtout ont retenu l'attention: le Paratyphique A ou bacille de Schothmuller découvert en 1901, et le Para B décrit en 1897 par Achard et Bensaude. On sait que ce dernier, plus éloigné du typhique, fait partie d'un groupe important les *Salmonellos* où se rencontrent entr'autres l'entéritidis de Gaertner, le Bacille de Gaertner, les B du Hog-choléra, celui de la psittacose, le typhi-murium et tant d'autres¹. En tout cas quelque soit la différence existante entre ces variétés, il n'en reste pas moins que tous présentent des caractères bactériologiques. qui les rapprochent et les font classer nettement entre le typhique et le coli. Il n'en reste pas moins acquis de plus que les affections typhoïdes peuvent relever de certains d'entre eux et en particulier du typhique et des Para A et B.

C'est le diagnostic entre ces trois types qui est venu compliquer particulièrement la question. Nombreuses furent les méthodes employées pour éclairer la clinique sur ce point. Le triomphe du séro-diagnostic de Widal pour ce qui est de la fièvre typhoïde fut et reste sans conteste, une des plus précieuses acquisition du laboratoire. La réaction de fixation du complément ouvre des horizons peut-être plus vastes encore. L'hémoculture conserve tous ses droits comme moyen bactériologique, et les distinctions établies

1. *Presse Médicale*, No 13, 1915. L. Lagane. "Diagnostic de laboratoire des Fièvres Paratyphoïdes".